D’abord, l’école marxiste serait en faveur d’une hausse du salaire minimum à 15$. En effet, ce principe s’attaque directement à la lutte des classes. En haussant le salaire minimum, la grande proportion de travailleurs désavantagés par ce faible salaire s’en trouverais gagnante. On tente ici d’élever le niveau de vie de ceux-ci. Cette hausse à en premier lieu été annoncée puisque dans la société actuelle, une personne qui travaille à ce salaire ne peut pas bien vivre. Certaines personnes doivent même occuper plus qu’un emploi en même temps. Cette augmentation leur permet d’avoir de meilleures conditions de vie. Aussi, les gens touchés par cette hausse sont moins enclins à s’endetter pour de grosses sommes qu’ils ne seront pas capable de remboursés. Ils seront aussi de plus grands consommateurs qui ajouteront à l’économie nationale. Le salaire d’un employé représente, en théorie, une partie de la richesse créée par ce même employé, ou la plus-value comme l’appelle les marxistes. Dans un système capitaliste, l’employé ne touche pas 100% de la valeur qu’il créer puisqu’il ne possède pas tous les moyens de productions nécessaires. En augmentant son salaire, l’employé est donc traité plus équitablement pour son travail effectué. Certes, la hausse de son salaire ne change pas le cadre de ses fonctions et les conditions réelles de travail, cependant, en ayant l’impression d’être mieux considéré, les employés ont une plus grande confiance en leur employeur et cela peut améliorer le rendement.

Ensuite, selon les Keynésiens, courant de pensée économique qui fait principalement référence à John Maynard Keynes, l’intervention de l’État devrait être minimale. C’est-à-dire que l’État devrait uniquement intervenir lorsque cela est nécessaire. Avec ces pratiques, on cherche surtout des moyens pour améliorer le roulement de l’économie. Pour ce qui est du marché du travail, cette école voit l’employé comme une moyen de production mais ayant cependant certains droits. Ils pourraient être en accord avec une hausse du salaire minimum puisque selon eux, un salaire plus élevé encourage l’employé à travailler plus et mieux. Comme il est impossible pour l’employeur de surveiller tous ses salariés, leur assurer un meilleure salaire serait une garantie du travail dûment effectué. De cette façon, l’employé à tout intérêt à fournir le maximum d’efforts. Les gens peuvent ensuite dépenser le fruit de leur travail. Les Keynésiens disent d’une manière générale qu’il est préférable de soutenir l'emploi plutôt que de lutter contre l'inflation. [[1]](#footnote-1)Cette hausse de salaire pourrait s’effectuer mais n’en résulterait pas plus d’intervention de l’État dans d’autres secteurs. Les Keynésiens pourraient donc se pencher sur un équilibre entre le montant de la hausse et la prospérité générale de l’économie.

Finalement, l’école héritée, en partie, des penseurs Adam Smith et David Ricardo. L’école classique. Tout porte vers la réflexion que ceux-ci ne supporteraient pas une augmentation du salaire minimum à 15$ de l’heure. En effet, le courant de pensée classique est axé sur le laisser-faire de l’État particulièrement dans les domaines économiques. On cherche à donner le plus de libertés économiques individuelles. De cette école découle le principe de valeur-travail, qui expose que la qualité d’un produit, et donc son prix, est déterminé par la quantité de travail mis en œuvre pour le produire. En se fiant à cette théorie, le marché du travail n’est donc pas nécessairement égal et n’est pas sujet à augmenter le salaire d’un grand nombre d’employés sans en voir les bénéfices directs sur son entreprise. Les classiques sont plutôt froids dans leur interprétation et veulent toujours réduire au minimum les interventions de l’État.

En bref, selon mon point de vue, il serait important de s’occuper de la portion de travailleurs au salaire minimum et voir les options possibles pour leur assurer de bonnes conditions de vie. Il est vrai que dans la société actuelle ce salaire ne convient plus à la plupart de ses bénéficiaires. Dans une optique où cette hausse permettrait aux travailleurs de bien vivre, d’être moins endetté et de participer activement à l’économie du pays, il est certain qu’on ne peut qu’être en faveur. Certains éléments poussent aussi à croire qu’une telle augmentation créerait beaucoup d’instabilité économique.[[2]](#footnote-2) Selon ma pensée, les bénéfices sont plus positifs que négatifs. Notre société fonctionnerait mieux et cela apporterait un certain équilibre entre production et capital. Cette portion de travailleurs méritent qu’on s’y intéresse et ainsi qu’on assure un meilleur avenir économique.

1. https://www.andlil.com/theorie-de-leconomie-keynesienne-positive-152185.html [↑](#footnote-ref-1)
2. https://voir.ca/chroniques/prise-de-tete/2016/06/07/ce-fascinant-debat-sur-le-salaire-minimum/ [↑](#footnote-ref-2)